

# La grogne persiste

Les contestations sociales se multiplient. Depuis quelque temps, plusieurs corps professionnels enchaînent les mobilisations. A Toulouse, en l'espace de quelques jours, les agents des Finances Publiques, les sages-femmes et les chauffeurs de bus ont tenté de se faire entendre.



Les sages-femmes à Jean Jaurès



Les agents CGT finances publiques devant l'hôtel des impôts, place Edouard Bouil- lères à Basso Cambo

«**N**ous continuons la mobilisation» explique Boris Beaudoin, secrétaire départemental CGT Finances Publiques 31, en ce pluvieux vendredi matin. Nous sommes le 15 novembre, date symbolique d'échéance de paiement des impôts locaux. Le 15 octobre dernier, ces agents battaient déjà le pavé lors de la manifestation contre la réforme des retraites, ajoutant aux revendications du jour cette autre concernant la fiscalité. «*Nous voulons plus de justice fiscale. Nous avons un bon accueil des gens, en vingt minutes nous avons distribué plus de 150 tracts*» raconte Boris Beaudoin avant de poursuivre «*Aujourd'hui, même sous le seuil de pauvreté, on n'est pas exonéré !*» Les agents CGT Finances Publiques prônent une réforme du système fiscal dans sa globalité et

émettent des propositions comme «*la révision des valeurs locatives pour que la taxe d'habitation soit réellement calculée en fonction du logement des occupants*» ou encore pour combattre les inégalités entre les territoires afin «*que les collectivités perçoivent leurs recettes sur la base du revenu moyen national.*» Pour leur part, les agents Finances Publiques du syndicat Solidaire, demandent qu'un débat citoyen soit lancé sur le thème de la fiscalité mais également l'arrêt des suppressions d'emploi à la Direction Générale des Finances Publiques.

### Des grèves, des perturbations et des revendications

Vers midi, mardi 19 novembre, les sages-femmes toulousaines, mais

aussi des établissements de la région Midi-Pyrénées, entamaient la Marseillaise accroupies au carrefour des allées Jean Jaurès et de la place Wilson. En grève depuis le 16 octobre 2013, les maïeuticiennes demandent «*un statut de personnel médical hospitalier et à devenir le praticien de premier recours des femmes.*» Un mois après le début de leur contestation, le mouvement s'est étendu à plus de la moitié des maternités du pays. Scandant le slogan «*Statut non médical ça nous fait mal*», les sages-femmes se sont rendues place du Capitole à la rencontre des Toulousains avant de se disperser. Des négociations sont en cours avec Marisol Touraine, Ministre de la santé. Le même jour, un peu plus tôt dans la matinée, les utilisateurs des transports publics de l'agglomération étaient

informés d'un mouvement de grève des conducteurs de bus, essentiellement au sud de Toulouse. Près d'une quarantaine de lignes de bus a été suspendue durant la matinée.

Marie-Agnès Espa  
@MAEspa1

## A SUIVRE

La CFDT Route, La CGT Transports, FO Transports et logistique, la CFTC des transports, la CFE-CGC et le Syndicat National des Activités du Transport et du Transit (SNATT) appellent collectivement les salariés à se mobiliser le 3 décembre prochain.